

Préambule

Comprendre la Sécurité sociale adoptée en 1945 et ce qu'elle est aujourd'hui
suppose de revenir sur quelques fondamentaux

Les richesses sont créées par le travail

- Les investissements (ce que l'on nomme les moyens de production) sont nécessaires pour disposer de matières premières (y compris intellectuelles : brevets, etc.), de locaux, d'outils (y compris les ordinateurs), etc.
- Ces investissements peuvent être pourvus par l'État (entreprises nationalisées, écoles, hôpitaux, subventions...) grâce aux impôts et taxes perçus.
- Ils peuvent l'être par l'épargne populaire (Livret d'épargne, Caisse des dépôts...), par des emprunts auprès des banques. Précisons que tout l'argent passe par ces institutions depuis plusieurs siècles. C'est avec cet argent que les banquiers peuvent prêter.
- Et ils peuvent l'être par les capitalistes, le patronat, pour ce qui est de l'investissement privé.

Les capitalistes ne sont pas les seuls à investir

- Ces investissements sont nécessaires pour le travail mais ils ne produisent, en eux-mêmes, aucune valeur, aucune richesse. C'est l'intervention humaine, le travail manuel et intellectuel de l'individu qui transforme et produit la valeur, la richesse (y compris le capital).
- Exemple : dans une société marchande, le menuisier achète une planche (il investit), la transforme en petite bibliothèque (il travaille). C'est ce travail qui donne de la valeur à sa planche de départ.
- Avant de fournir du travail, de produire des richesses, les individus doivent naître, être nourris, soignés, grandir, apprendre. Lorsqu'ils sont en mesure de travailler, ils doivent se nourrir, se loger, se soigner, se vêtir, élever leurs enfants, avoir une pension de retraite...
- Pour atteindre ces objectifs, dans la société telle qu'elle est, l'individu doit louer sa capacité de travail (sa force de travail), telle une marchandise, à celui ou ceux qui possèdent les moyens de production et d'échange (autrement dit les actionnaires, les capitalistes).

Cette "location" se traduit, en contrepartie, par le versement d'un salaire

- Le salaire rémunère donc la capacité à travailler. L'employeur peut ensuite faire travailler l'individu autant qu'il veut (augmentation du temps de travail, des cadences, de la charge de travail) ou qu'il peut (mouvements sociaux, grèves...).
- Les salaires sont tirés de la richesse (de la valeur) réalisée grâce au travail humain, et les profits des capitalistes sont tirés de l'exploitation du travail (la part de sur-travail non rémunérée).



Salaire brut, salaire net, salaire socialisé

- En France, les salariés reçoivent une partie de leur rémunération. C'est ce que l'on nomme le salaire net.
- Ce salaire net correspond au salaire brut duquel sont prélevées diverses cotisations sociales (maladie, retraite, prévoyance...) mais aussi des prélèvements fiscaux (CSG, CRDS).
- Cependant, les cotisations sociales qui alimentent la Sécurité sociale se composent de deux parts, qui sont un pourcentage du salaire brut, l'une dite « salariale », la seconde dite « patronale ». Ne nous y trompons pas, la « part patronale » est également partie intégrante du salaire. Elle est considérée dans la masse salariale de l'entreprise et, au final, facturée aux clientes.
- La Sécurité sociale est donc financée sans aucun apport du capital.
- Seul le travail permet son financement grâce aux cotisations sociales qui correspondent au salaire socialisé.
- Lorsqu'on réduit les cotisations sociales (allègements largement utilisés depuis 1993), on réduit unilatéralement le prix de la capacité de travail mais aussi les ressources de la Sécurité sociale.
- Les cotisations, abusivement qualifiées de « charges patronales ou sociales », sont partie intégrante du salaire. Elles permettent d'avoir des travailleurs-ses en bonne santé, n'ayant pas leurs ascendantes à charge, qui peuvent faire vivre leur famille, élever leurs enfants. Elles leur permet donc d'être en capacité de fournir du travail.

Ce qu'on a fait ces dernières semaines

1^{er} mai à Audincourt

Nous étions 400 dans les rues d'Audincourt pour défendre le 1^{er} mai et rappeler nos revendications de salaires, de retraites, de protection sociale, de services publics, de justice et de paix.

La journée s'est poursuivie au village syndical et associatif où chacun a pu

- se désaltérer (la bière était bonne !), se restaurer (pizza, burger, Plat thaï, glaces ...), en famille ou entre amis,
- profiter de la musique (groupes "Dimension" et "Un saucisson de malfaiteur"), et des chants de la chorale Les Quinsons rouges, repris en chœur par le public !
- visiter les stands (Donneurs de sang, Mouvement de la Paix, Flamm' kurdes, Alevis, Collectif Palestine ...) sans oublier celui des salariés des Francas qui ont assuré de nombreuses activités pour les enfants.



Commémoration de la journée du 11 juin 1968, jour où deux grévistes ont perdu la vie

Chaque année, la CGT commémore le 11 juin 1968, par esprit de transmission. Ce 11 juin 2026 n'a pas échappé à la règle, avec un dépôt de gerbe au square Dagneau, en face de la concession automobile de l'avenue d'Helvétie, l'ex "ARS". « Nous n'oublions pas, nous n'oublierons jamais, et nous continuerons le combat. » déclare Aurore Boussard, représentante de la CGT à Sochaux. Leur objectif est de partager et continuer le combat pour leurs droits sociaux.

« C'est aussi pour la jeunesse qu'on fait ce mouvement pour qu'ils sachent qu'effectivement si aujourd'hui ils ont cinq semaines de congés, c'est grâce aux luttes menées comme en 1936, 1945 et 1968 », conclut Jean Cadet.



Source: letrois.info

"Nous sommes la CGT"

Le documentaire "On est la CGT !" a été diffusé le dimanche 3 mai à 23 heures sur France 5; il est accessible sur notre site Internet.

- Ce film documentaire tourné à l'occasion des 130 de la CGT fait le portrait de celles et ceux qui font ce syndicat aujourd'hui. L'occasion aussi de faire un peu d'histoire en revenant avec nos protagonistes sur les grandes conquêtes de la CGT dont nous bénéficions encore aujourd'hui dans notre vie de tous les jours.
- Suivez les batailles de Séverine et de ses camarades pour sauver Vencorex, d'Ouria pour protéger les travailleurs et l'environnement des polluants éternels à Téfal, de Pierre contre la discrimination syndicale au sein de son entreprise, d'Anita pour sauver l'hôpital et faire avancer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, ou encore d'Hervé, conducteur de train et défenseur du service public tant en manifestations que sur les réseaux sociaux...
- Chacun se livre sur les origines et le sens de l'engagement dont il fait preuve au quotidien, s'inscrivant dans la poursuite des idéaux de solidarité et de transformation sociale pour lesquels la CGT se bat depuis plus d'un siècle.



Journées d'action à venir

- 2 journées d'action: sur AGIRC-ARRCO:
 - 14 octobre (locales): plutôt à Belfort devant l'agence locale (Espace Vauban 7 boulevard Richelieu): avec demande d'audience (en préfecture ?)
 - 17 ou 19 novembre (plutôt à Paris, mais probablement aussi localement)
- Journée internationale de la paix le lundi 21 septembre à Audincourt; les détails seront donnés ultérieurement sur le site Internet et dans le Courrier des retraités de septembre

A l'agenda

- Journée pique-nique à Belvoir jeudi 6 août; renseignement: Daniel MARTIN 06 87 37 00 66
 - Matin, ballade de 5-6 km
 - Repas tiré du sac à "Le Bouillet"
 - Après-midi, petite ballade en direction du village et du château que l'on peut visiter pour ceux qui le souhaitent pour 8 € (7 € à partir de 25 personnes)
 - En repartant possibilité de faire un arrêt à la fruitière de Sancey.
 - RDV champ de foire de Montbéliard: 8h30 pour les marcheurs 11h00 pour les autres.
- Salle Thourot pour le collectif:
 - 3 septembre, 1er octobre, 5 novembre, 3 décembre 2026.
 - 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1er avril, 6 mai, 3 juin, 1er juillet, 2 septembre 2027.
- 6^{ème} séance de la formation au numérique vendredi 2 octobre à l'UL à 9h
- AG de rentrée de l'UL le 11 septembre (salle Auger à Exincourt)
- AG du syndicat le 28 août (salle Morel à Exincourt)

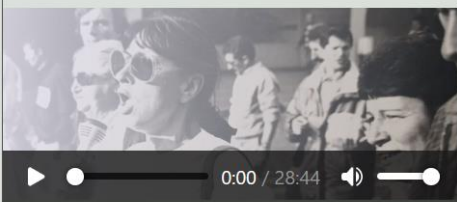
Culture ouvrière

Nouveautés sur les parties "histoire" (audios et vidéos) et "droits" (calcul retraite) du site Internet:

Ouvrières, ouvrier à Sochaux

France Culture le 6 juin 2026

Au début des années 1980, autour de Montbéliard, plus de quarante mille personnes travaillent pour l'entreprise Peugeot et vivent à son rythme. Parmi eux, Viviane, Christiane, Clairette et Christian qui racontent aujourd'hui leurs vies à l'usine.



0:00 / 28:44

On est la CGT 130 ans après

France-5 le 3 mai 2026

130 ans après la création de la CGT, qui sont celles et ceux qui font vivre le syndicat aujourd'hui et comment conjuguent-ils ses combats historiques au présent ?



0:00 / 55:17

Un livre-enquête sur les retraités CGT de Peugeot Sochaux

Jusqu'au bout !

- Vieillir et résister dans le monde ouvrier -



0:00 / 2:28

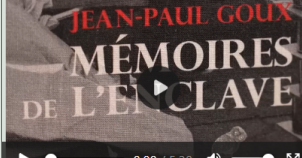
Présentation du livre le 17 octobre 2024 par France 3 Franche-Comté

Analyse sociologique

Mémoires de l'Enclave

Paru pour la première fois en 1986, Mémoires de l'Enclave de Jean-Paul Goux est aujourd'hui considéré comme un ouvrage fondateur de la littérature d'enquête contemporaine.

Après plus d'un an de résidence dans le Pays de Montbéliard, le jeune romancier livrait une analyse éblouissante de la condition des ouvrières et des ouvriers de cette région industrielle de l'est de la France, touchée de plein fouet par la crise économique et la désindustrialisation. L'ouvrage s'appuyait sur une vaste documentation écrite, mais aussi sur des entretiens menés par l'écrivain pendant son séjour. Des femmes et des hommes, qui avaient travaillé pour les entreprises de la région, s'y livraient et tentaient de dire le poids du travail en usine et celui de la peine. Ils évoquaient aussi la mémoire des luttes ainsi que les différentes formes d'un contrôle social omniprésent dans une région marquée par le paternalisme des grandes familles de l'industrie, Japy et Peugeot en tout premier lieu.



0:00 / 5:20

La classe ouvrière ne meurt jamais

VOD Coopérative des Mutins de Pangée le 11 mars 2026

C'est cette rencontre filmée à la librairie L'Atelier à Paris (20è) avec Annie Ernaux, Christian Corouge, Nicolas Renahy, Paul Pasquali, qui inspire cette sélection de films, des films qui perpétuent la mémoire ouvrière et la conscience de classe.

Rencontre avec Annie Ernaux, écrivaine, prix Nobel de littérature en 2022, Christian Corouge, ouvrier retraité Peugeot, militant syndical, coauteur avec Michel Pialoux de Résister à la chaîne (Agone, 2011), Nicolas Renahy, sociologue et auteur de Jusqu'au bout. Vieillir et résister dans le monde ouvrier (La Découverte, 2025). Cette rencontre était animée par le sociologue Paul Pasquali, dans le cadre du cycle « Quand l'enquête rencontre la fiction : dire les mondes populaires », coorganisé par la librairie L'Atelier et la collection « L'envers des faits ».



0:00 / 1:01:34

retraitescgtps.fr/D_Droits_0_Index.html

vos droits

Selectionnez le sujet qui vous intéresse dans la liste ci-dessous.

>>> Congé-sénior Mutuelle **Retraite** Reversion Votures VVP-VCG

Mémento pour comprendre vos droits

Votre retraite pas à pas :

- 1) Quand la prendre ? Age et trimestres
- 2) Se procurer ses relevés de carrière
- 3) Vérifier ses relevés de carrière
- 4) Calculer sa retraite
- 5) Majoration de retraite ARRCO
- 6) **Calculateur individuel à télécharger** (si vous avez le programme Excel)
- 7) Demander sa retraite
- 8) Retraite supplémentaire PSA - Notice AXA

Calculateur
Mis à jour pour 2026

Contacts utiles pour les futurs retraités Belfort-Montbéliard

CARSAT (Assurance-retraite de la Sécurité Sociale)
La Jonction 1 av de la Gare TGV 90400 Meroux
Prendre rendez-vous au 09 71 10 39 60 (portable) ou 39 60 (téléphone fixe)

AGIRC/ARRCO (Retraite complémentaire)
CICAS 7 Bd Richelieu 90000 Belfort (à côté de la piscine Pannoux)
Prendre rendez-vous au 0 970 660 660

Besoin d'aide ?
N'hésitez pas à nous contacter, nous essaierons de vous répondre et de vous aider...